

OK

ARCHIVIO DI PSICHIATRIA — 1906 XXVII

DU PARALLÉLISME ENTRE L'HOMOSEXUALITÉ ET LA CRIMINALITÉ INNÉE

par C. LOMBROSO

VI^e Congrès International d'Anthropologie Criminelle — Turin, 1906

Un aperçu sur les conclusions auxquelles sont parvenus Moll, Tarnowski, Laupt, Sérieux, Penta, Cantarano, Westphal, Krafft-Elbing, nous démontre un étrange parallélisme entre les nombreuses espèces homo-sexuels et les espèces de criminels.

Ainsi dans l'enfance il y a une criminalité transitoire, même parmi ceux qui deviendront des hommes normaux; tous les enfants, p. ex., sont menteurs, voleurs, sans affection, amoraux et ne reconnaissent le droit de propriété que pour eux-mêmes, même ils sont cruels jusqu'à la férocité contre les faibles, contre les animaux. — Et de même il y a dans l'enfance une espèce d'homosexualité transitoire, d'hermaphroditisme moral même parmi ceux qui seront des sexuels normaux. Ainsi M. Marchesini a découvert dans les collèges de femmes des amourettes qu'on appelle les flammes et qui flambent, vraiment, d'une ardeur étrange. Et tous les hommes savent qu'ils ont contracté les premières amitiés avec leurs camarades dans l'enfance et que dans cet âge ces amitiés avaient bien souvent une couleur étrangement érotique, surtout grâce à une jalousie réciproque et à une intensité qui n'est plus aussi vive dans la jeunesse avancée après avoir connu la femme (Moll).

1906

Et comme il y a en outre de vrais criminels-nés, des crimina-loïdes qui sont demi-occasionnels et demi-criminels-nés, ainsi il y a parmi les homo-sexuels un certain nombre que Krafft-Elbing calcule à 10 % d'occasionnels: qui peuvent avoir des rapports normaux; et l'occasion vient, surtout, du fait d'être parqués en plusieurs durant la période de la plus vive sexualité dans un même endroit, comme dans les navires, dans les prisons, dans les collèges, dans les asiles, sans contact avec l'autre sexe, ou lorsqu'il se présente à un homme presque normal une occasion extraordinaire, comme c'est la prostitution virile dans les colonies orientales, pour les militaires qui n'y trouvent d'autre essor à leurs passions.

Et tous les deux peuvent être entraînés au mal irrésistiblement mais transitoirement par une violente passion (Moll).

Et comme il y a les criminels fous, il y a des homo-sexuels fous, paralytiques, paranoïques.

Et comme il y a les criminels-nés, il y a enfin les vrais invertis-nés, qui dès les premières années, et sans cause spéciale, ont montré une attraction excessive, charnelle, pour les gens du même sexe. Et de même que dans les criminels-nés il y a le 40 % avec un type spécial, physionomique, résultant d'un certain nombre de caractères dégénératifs et professionnels, il y a aussi un grand nombre d'homo-sexuels avec des caractères spéciaux qui sont particuliers à l'autre sexe; ainsi il y en a avec physionomie efféminée, défaut de barbe et de poils, largeur de bassin, hypertrophie des mamelles, même sécrétion de lait, asymétrie faciale, mongolisme, macro-céphalie.

Et de même qu'il y a aussi chez les criminels-nés une quantité notable (60 %) qui n'ont aucun type spécial, mais seulement quelques caractères isolés, parce qu'ils sont devenus criminels grâce à des maladies après naissance ou par l'alcoolisme, la syphilis; et de même il y a un certain nombre d'invertis qui n'ont pas des caractères physiques extérieurs.

Mais la psychologie des uns et des autres est toujours la même

psychologie toute amoral et bien des fois criminelle, et surtout étrange. Ainsi on note dans les homo-sexuels la frivolité, l'égoïsme, la jalousie, la fausseté, le mensonge, le bavardage, la vanité pour les ornements extérieurs, un certain penchant esthétique, et pour cela on note parmi eux un grand nombre de gens de théâtre et même de grands artistes, peintres et musiciens. Et de même chez les criminels il y a le penchant pour l'orgie, pour la vengeance, l'amour pour les animaux, l'amour du mal pour le mal, l'usage du jargon, du tatouage, des hiéroglyphes, ce qui les ramène bien clairement à l'atavisme plus reculé.

Tous les deux, homo-sexuels et criminels-nés, ont une étiologie analogue sinon identique. Tous les deux descendent d'épileptiques, de névropathiques, de parents excentriques ou vieux, quoique dans les criminels-nés il y ait un plus grand nombre de parents alcoolistes. L'âge où le crime fait plus de ravage est le même pour tous les deux, de 15 à 25 ans.

Et tous les deux, criminels-nés et homo-sexuels, ont un noyau névropathique et morbide, quoique pour les derniers l'hystérisme soit plus fréquent et dans les autres l'épilepsie; mais à tous les deux pourtant l'impulsivité excessive, la précocité, la simulation de folie, l'impossibilité d'inhibition donne une couleur essentiellement épileptique. Et dans tous les deux le penchant criminel ou l'inversion peut être l'équivalent d'un accès épileptique, et paraître près à périoder.

*
* *

Or c'est bien étrange qu'un nombre très grand de savants tels que Nacke, Lacassagne, Gross, Krafft-Elbing repoussent comme inconcevable l'existence des criminels-nés qui ont un nombre bien plus grand de caractères, et tous, pourtant, acceptent l'innéité et en conséquence l'irresponsabilité des homo-sexuels-nés; lesquels pourtant ont des caractères moins éclatants, et dont les anomalies et méfaits sont moindres.

Ainsi il est bien certain que tout en devant accepter le complet parallélisme des criminels-nés et des homo-sexuels-nés, tous les deux complètement incorrigibles, toutefois, les mesures sociales et juridiques contre ces derniers ne peuvent être aussi sévères que contre les premiers; car leurs méfaits sont bien plus bornés, et l'on peut être certain qu'ils cesseront avec la perte de l'activité sexuelle, ce qu'on ne peut pas dire de l'homme criminel, dangereux jusqu'au dernier jour de sa vie; et contre lequel les mesures préventives ne sont jamais suffisantes.

Turin, 20 mars 1906.
